

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[169_Correspondances féminines : 1835-1842](#)[Item](#)[Acosta, le 5 septembre 1835, la comtesse de Castellane à François Guizot](#)

Acosta, le 5 septembre 1835, la comtesse de Castellane à François Guizot

Auteurs : Castellane, Louise Cordélia Greffülhe (1796-1847) de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1835-09-05

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4, AN : 163 MI 42 AP 169 Papiers Guizot Bobine Opérateur 27

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Castellane, Louise Cordélia Greffülhe (1796-1847) de, Acosta, le 5 septembre 1835, la comtesse de Castellane à François Guizot, 1835-09-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6907>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionAcosta

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/07/2024 Dernière modification le 21/08/2024

4
Londres samedi 5 mars 1835

Cher et très cher Sir, quelques jours
après l'arrivée d'une manière très
agréable à M. Smith que nous
viendrons nous voir en allant à
Brogie. Lorsque nous saurons le
jour de votre départ crier le
mot, car nous seulement j'ai aimé
à voir mes amis, mais encore
j'ai aimé à les attendre. Je n'ai
pas besoin de vous dire que tous
ceux qui voyageraient avec vous
seront toujours et les bien venus
et les bien reçus étant. vous
sans raison de venir dans ce
lieu, car il y a, et puis nous
sans encore raison d'y venir car
cela me fera grand plaisir de
vous y voir. à bientôt j'espère
recevoir la bonne et sûre expression
de toute ma amitié. G. C.